

94

J'ai eu la attitude de ce jamais le lieutenant Zachary
 ne savait vraiment ce qui s'était passé. Il y avait les
 deux vérités, une par les gens d'ici et une autre
 officielle, sans rapport avec les événements qui s'étaient
 déroulés ici -

le père de Stéphane. Snake. Snaky -

Deux jours que Chems avait été arrêté et que la police du comté fouillait en vain le chantier et ses environs. Les flics recueillaient les témoignages de chacun, maison après maison, une personne après l'autre. C'est comme ça qu'ils ont fini par apprendre les histoires de sabotage et les incendies d'engins. Plutôt furieux de ne jamais avoir été prévenus, ils recoupaient les versions des uns et des autres, essayaient d'assembler les pièces du puzzle et je leur souhaitais bien du courage.

Deux jours que Chems avait été arrêté. Deux jours que la police du comté fouillait en vain le chantier et ses environs à la recherche des explosifs. Deux jours pendant lesquels les flics ont recueilli les témoignages, recoupé les versions des uns et des autres, appris que la disparition des explosifs avait été précédée de sabotages et d'incendies d'engins sur le chantier. Ils essayaient d'assembler les pièces du puzzle et je leur souhaitais bien du courage.

Quand p'pa est venu me chercher chez Dolores, j'ai compris que notre tour était venu de nous expliquer devant les flics.

Une page du cahier de travail de L'attrape-rêves. C'est le moment des esquisses et des essais, lorsqu'il s'agit d'ajuster les mots et les phrases jusqu'à ce que ça marche. Le moment que je préfère... C'est finalement une autre version qui se trouve dans la version définitive !

Quant aux mots snake et snaky, je n'ai aucune idée de qu'ils viennent faire là !

Le puzzle

«Il arrive un moment où certaines phrases reviennent en permanence, qui sont peut-être le début de l'histoire. En général, les vingt premières pages sortent toutes seules. Après, ça se complique... Il y a plus d'hésitations.» Xavier ne suit aucun plan, aucun scénario. Il est persuadé que l'imagination vient en écrivant. «C'est le fait d'écrire qui déclenche la phrase suivante, c'est le simple agencement des mots qui fait surgir de nouvelles images. Seraient-elles apparues si on avait mis les mots dans un ordre différent? Là encore, il y a une grande part de hasard. C'est plus difficile, parce que cela ne fonctionne pas toujours.

Je tiens à mon histoire d'instinct, comme un chien qui flaire la piste. Il y a des moments où ça marche très bien, où ça avance. Et d'autres moments où je bute, je patine, j'ignore pourquoi je me suis trompé de piste, pourquoi je me suis égaré. Là, je sais comment le roman sur lequel je travaille se termine, je pourrais écrire les trois, quatre derniers chapitres, mais il me manque un wagon. Je vais peut-être renforcer le rôle de l'un des personnages qui pourrait faire la charnière, ce moment de bascule. C'est une histoire de puzzle. J'essaie de trouver quelle est la pièce que j'ai bien pu perdre en route.

Maestro, par exemple, est un roman que j'ai failli ne jamais terminer, parce qu'il manquait quelque chose.»

Bâtir une histoire, trouver la bonne pierre et la placer au bon endroit...

L'ajustement

La dernière étape, celle de la réécriture, vient après. Et avec elle, le plaisir. Celui de reprendre le texte, de corriger, peaufiner, modifier, combiner différemment, de se dire que cette phrase-là, serait peut-être mieux quelques lignes plus haut; que ce mot ici ne convient pas tout à fait, qu'il y en a forcément un autre...

«Le mot «bricoleur» me va très bien. Pas le gars qui part acheter une perceuse Black & Decker® au rayon bricolage, mais celui qui ramasse des petits bouts de trucs dans la rue, qui bidouille avec ce qu'il a autour de lui.

C'est là que je ressens vraiment le plaisir de l'écriture. »

Biographie

Né dans la région parisienne, Xavier-Laurent Petit a suivi des études de philosophie. Il devient ensuite instituteur, directeur d'école puis écrivain à part entière. Il obtient le Prix Sorcière pour *Colorbelle-Ebène* en 1996.

Xavier-Laurent écrit des romans à suspens qui se déroulent dans des décors totalement imaginaires (*Le Monde d'en haut*), ou bien très réels comme le cœur du Wyoming dans *Piège dans les rocheuses* ou l'Algérie dans *L'Oasis*. Dans un tout autre genre, il dénonce avec ferveur les atrocités de la guerre en donnant la parole à des enfants Iraniens, Syriens, Congolais, Algériens, et autres "enfants de la guerre" dans *Fils de guerre*

Les derniers livres de Xavier-Laurent Petit



L'attrape-rêves

Auteur : Xavier-Laurent Petit

Illustrateur : Franck Juery

Ecole des Loisirs, Médium - Septembre 2009

Louise vit avec son père, dans un village d'une vallée sauvage. Tellement sauvage que les habitants rejettent systématiquement les étrangers, à commencer par Chems et sa mère....

Bilan. Le 17 juillet 06.

0 -		
1 -	4413	4225
2 -	5514	5402
3 -	3935	3887
4 -	4141	4080
5 -	2332	2271 (17)
6 -	5109	4988 5046
7 -	4551	4390
8 -	5347	5006 5094
9 -	2703	2536
10 -	5100	4581 (33) 4654 4722
11 -	3493	2970
12 -	1402	1344
13 -	2655	2236 ↑
14 -	1535	1385 -
15 -	6829	6546 (43)
16 -	6189	5720
17 -	4567	4457
18 -	3184	3338 ↑
19 -	1328	1254
20 -	4940	4733 -
21 -	1942	1695 -
22 -	4702	4094
23 -	5134	5022
24 -	1627	1536 (18)
25 -	5789	5566. (21)
26 -	7300	6737. (76)
27 -	2598	2257 (78) 2348.
28 -	1141	1041. (99)
29 -	3472	3239 (81)
30 -	3689	3550 (84) 3528
31 -	6718	5415 - (88)
32 -	4733 (devenir 4733)	2721 (90)
33 -	2193	2096 (92)
34 -	3937 -	4189 (95) ↑
35 -	3875 -	3712 - (98)
36 -	4384	3975 - (101) 4066

Dès que je termine un chapitre, je note le nombre de signes que je viens d'écrire (l'ordinateur compte ça très bien). Au moment des relectures, j'élague et je coupe, j'essaie de réduire la taille de mon texte pour arriver à l'expression la plus resserrée possible. Ces colonnes de chiffres correspondent à ma petite comptabilité personnelle...